

Exposition BASQUIAT X WARHOL

A quatre mains

A la fondation Louis Vuitton

(du 05-04-2023 au 28-08-2023)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -ou presque -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

En 2018, La Fondation Louis Vuitton présentait l'exposition « Jean-Michel Basquiat » qui remporta un succès considérable, avec près de **700 000 visiteurs**.

En 2023, du 5 avril au 28 août, la Fondation poursuit son exploration de l'œuvre de Jean-Michel Basquiat, révélant cette fois sa collaboration avec Andy Warhol.

De 1984 à 1985, Jean-Michel Basquiat (1960-1988) et Andy Warhol (1928-1987) réalisent environ **160 toiles ensemble**, « à quatre mains », dont certaines parmi les plus grandes de leurs carrières respectives. Témoin de leur amitié et de cette production commune, Keith Haring (1958-1990) parlera d'une « conversation advenant par la peinture, à la place des mots », et de deux esprits fusionnant pour en créer un « troisième, séparé et unique ».

La Fondation Louis Vuitton présente « Basquiat x Warhol, à quatre mains », l'exposition la plus importante jamais consacrée à cette œuvre singulière. Sous le commissariat de Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer, en association avec Olivier Michelin, conservateur à la Fondation Louis Vuitton, l'exposition regroupera plus de **trois cent œuvres** et documents dont **quatre-vingts toiles signées conjointement**. Seront aussi exposées des œuvres individuelles de chaque artiste, ainsi qu'un ensemble de travaux d'autres personnalités (Michael Halsband, Keith Haring, Jenny Holzer, Kenny Scharf...), afin de restituer la scène artistique du Downtown new-yorkais des années 1980. A noter que des photographies, dont la célèbre série aux gants de boxe réalisée par Michael Halsband pour le poster de l'exposition de Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol en 1985 dans la Galerie Tony Shafrazi, enrichiront le parcours.

L'exposition s'ouvre sur une série de portraits croisés, Basquiat par Warhol, Warhol par Basquiat. Elle se poursuit avec les premières collaborations. Initiées par le galeriste des deux artistes, Bruno Bischofberger, ces œuvres profitent de la participation du peintre italien Francesco Clemente (né en 1952). Après cette quinzaine d'œuvres à trois, Basquiat et Warhol poursuivent leur collaboration avec enthousiasme et complicité, à un rythme presque quotidien. L'énergie et la force de leurs échanges incessants conduiront les visiteurs tout au long du parcours dans la totalité des galeries de la Fondation rythmé par des œuvres capitales telles que *Ten Punching Bags (Last Supper)* ou la toile de 10 mètres *African Mask*.

Basquiat admire Warhol comme un aîné, un personnage clé du monde de l'art, initiateur d'un langage inédit et d'un rapport original à la culture populaire. En retour, Warhol trouve avec Basquiat un intérêt renouvelé pour la peinture. Avec lui, il se remet à peindre manuellement, à très grande échelle. Les sujets de Warhol (titres de

presse, logos de General Electric, de la Paramount, des Jeux Olympiques) servent de structure à de véritables séries qui scandent le parcours.

« Andy commençait la plupart des peintures. Il mettait quelque chose de très reconnaissable, le logo d'une marque, et d'une certaine façon je le défigurais. Ensuite, j'essayais de le faire revenir, je voulais qu'il peigne encore », expliquait Basquiat. « Je dessine d'abord, et ensuite je peins comme Jean-Michel. Je pense que les peintures que nous faisons ensemble sont meilleures quand on ne sait pas qui a fait quoi », estimait Warhol.

L'exposition montre ces allers-retours, un dialogue de styles et de formes qui traite aussi de sujets cruciaux comme l'insertion de la communauté africaine-américaine dans le récit états-unien, un pays dont Warhol a été un des grands fabricants d'icônes.

Commissaire générale de l'exposition
Suzanne Pagé, Directrice artistique de la Fondation Louis Vuitton

Commissaires invités
Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer assistés d'Antonio Rosa de Pauli

Chronologie Basquiat x Warhol

Établie par Antonio Rosa De Pauli

1928

Naissance d'Andy Warhol le 6 août à Pittsburgh.

1949

Après des études en arts graphiques, Warhol s'installe à New York. En une dizaine d'années, il devient l'un des illustrateurs et graphistes les plus cotés des États-Unis.

1960

Naissance de Jean-Michel Basquiat à New York le 22 décembre.

Premières peintures de Warhol inspirées de journaux et de bande-dessinées.

1962

Warhol commence à utiliser la sérigraphie, procédé de reproduction mécanique, pour ses peintures. Marquée par son répertoire « pop », son œuvre connaît une large diffusion aux États-Unis comme en Europe.

1963

Warhol déménage dans un nouveau studio sur East 47th Street, où l'artiste Billy Name recouvre les murs de feuilles d'aluminium et de peinture argentée : la célèbre Silver Factory, un foyer de la scène *underground*.

1965

Basquiat entre au jardin d'enfant, sa mère Matilde encourage son intérêt pour l'art en le menant au Brooklyn Museum of Art, au MoMA et au Metropolitan. Première rétrospective de Warhol à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie. Il prétend arrêter la peinture pour se consacrer au cinéma.

1968

En mai, Basquiat est renversé par une voiture. Il subit une ablation de la rate et reste hospitalisé un mois, période pendant laquelle il se passionne pour *Gray's Anatomy* offert par sa mère. Les planches de ce livre d'anatomie seront une inspiration importante pour son œuvre à venir.

La Factory déménage au 33 Union Square West et le 3 juin, Valérie Solanas tire sur Warhol. Hospitalisé 8 semaines, il survit miraculeusement.

1969

Bruno Bischofberger, galeriste principal de Warhol depuis 1968, s'associe avec lui pour fonder *Interview Magazine*.

1974

Jean-Michel et ses sœurs Lisane et Jeanine déménagent à Puerto Rico avec leur père Gerard.

1976

De retour avec sa famille à New York, Basquiat fréquente brièvement la Edward R. Murrow High School puis le lycée alternatif City as School.

1977

Avec son camarade de lycée, le graffeur Al Diaz, Basquiat signe sous le nom de SAMO© une suite d'écritures poétiques qui envahissent New York et attirent l'attention de la scène artistique.

1978

Warhol réalise notamment des portraits de Liza Minnelli et de Muhammad Ali. Cette activité de portraitiste l'occupe alors largement et finance l'ensemble de ses activités.

1979

Basquiat met fin à SAMO© et commence à peindre. Il aborde Warhol dans un restaurant de Soho et lui vend deux cartes postales, des collages qu'il réalise avec son amie Jennifer Stein.

1980

Par l'intermédiaire de Glenn O'Brien, l'un des scénaristes de *New York Beat Movie / Downtown 81* - film dans lequel il tient le rôle principal - Basquiat visite la Factory. Il rencontre de nouveau Warhol brièvement et lui vend un sweat-shirt MAN MADE de sa conception.

Basquiat montre publiquement son travail pour la première fois lors du "Time Square Show".

1981

La participation de Basquiat à l'exposition « New York / New Wave » amplifie sa réputation. Sa première exposition personnelle a lieu en Italie, à la galerie Mazzoli, Modène.

1982

Première exposition personnelle de Basquiat aux Etats-Unis, à la Ammina Nosei Gallery, suivie d'une deuxième en avril à la Larry Gagosian Gallery de Los Angeles. En mai, le galeriste suisse Bruno Bischofberger devient son représentant exclusif.

Le 4 octobre, Bischofberger présente officiellement Basquiat à Warhol à la Factory. Impressionné par cette rencontre, Basquiat crée sa célèbre oeuvre *Dos Cabezas*.

1983

Basquiat commence à fréquenter Paige Powell, rédactrice en chef de *Interview Magazine*. Proche d'Andy Warhol, elle favorise la relation entre les deux artistes.

Basquiat emménage 57 Great Jones Street, un loft loué à Warhol. Il y vivra jusqu'à sa mort cinq ans plus tard.

Basquiat visite régulièrement Warhol. Les deux artistes partagent des repas et des séances d'exercice physique. Ils se rendent aux vernissages dans les galeries, visitent les musées le jour, et fréquentent les clubs la nuit.

À l'automne, Bischofberger propose un projet de collaboration à Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol et Francesco Clemente.

Les trois artistes sont enthousiastes. Bischofberger commande un total de quinze œuvres, elles seront présentées un an plus tard dans sa galerie de Zurich.

À la fin de l'année, Basquiat et Warhol commencent, de leur propre initiative, à collaborer sur de petits formats.

Warhol fournit les sérigraphies sur lesquelles Basquiat peint ensuite.

1984

Warhol installe la nouvelle Factory dans l'Edison Building, au 33 East 33rd Street, où il regroupe son atelier, un studio vidéo et les bureaux d'*Interview Magazine*. L'ancienne Factory du 860 Broadway restant vacante plus d'un an, Basquiat et Warhol s'y retrouvent pour peindre ensemble à un rythme presque quotidien.

Le 17 septembre, Warhol écrit dans son journal : « *Jean-Michel m'a amené à peindre différemment, c'est une bonne chose* ».

1985

Warhol annonce à Bischofberger avoir créé des œuvres avec Basquiat. Le galeriste achète un groupe de vingt-six œuvres. À la demande de Warhol, il prend contact avec Tony Shafrazi pour organiser une exposition de ses collaborations avec Basquiat.

Selon le souhait de Basquiat, le photographe Michael Halsband prend une série de photos des deux artistes, tous deux vêtus de shorts portant des gants de boxe.

Ces photos seront utilisées comme matériel promotionnel (affiches, cartons d'invitation, etc.) pour l'exposition. « *Jean-Michel a appelé et je retiens mon souffle pour le grand combat, il viendra me chercher juste avant l'exposition de nos collaborations à la galerie Shafrazi* » écrit Warhol dans son journal du 12 septembre.

Le 14 septembre, l'exposition « Warhol / Basquiat : Paintings » ouvre à la Tony Shafrazi Gallery (14 septembre - 18 octobre 1985) avec seize tableaux prêtés par Bischofberger.

Warhol écrit dans son journal : « *Les peintures étaient vraiment superbes, tout le monde semblait les aimer* ». [...]

Cependant, les critiques sont presque toutes négatives. Dans *The New York Times*, Vivien Raynor écrit que Basquiat est devenu « une mascotte du monde de l'art ».

Le 19 septembre, Warhol écrit dans son journal : « *Et là, dans le Times de vendredi, j'ai vu en gros titre "Basquiat et Warhol en pas de deux". Et j'ai juste lu une ligne - que Jean-Michel était ma "mascotte". Oh mon Dieu !* ».

Déçu par les réactions critiques, Basquiat arrête sa collaboration avec Warhol, au grand dam de ce dernier, qui écrit dans son journal un mois plus tard :

« *Jean-Michel m'a vraiment beaucoup manqué hier. Je l'ai appelé [...] je lui ai dit qu'il me manquait beaucoup* ».

1986

Warhol travaille sur la *Cène* de Léonard de Vinci, un sujet également présent dans les *Ten Punching Bags* réalisés avec Basquiat.

Basquiat voyage en Afrique pour la première fois.

1987

Décès d'Andy Warhol le 22 février.

1988

Décès de Jean-Michel Basquiat le 12 août.

A - UNE AMITIÉ

À la toute fin des années 1970, alors qu'il n'a pas 20 ans, Jean-Michel Basquiat est fasciné par la figure d'Andy Warhol et la manière dont il a bouleversé les rapports entre art et culture populaire. Quant à Warhol, il se passionne pour la scène qui émerge à New York, porteuse d'une nouvelle attention à la peinture et qui se distingue par sa liberté, le croisement entre les disciplines et sa porosité avec les cultures urbaines. Il admire la réussite de ses cadets, leur énergie. Sa rencontre avec Jean-Michel Basquiat, le 4 octobre 1982, marque le début de leur amitié et de leurs échanges, ici symbolisés par des portraits croisés : Warhol par Basquiat, Basquiat par Warhol.



Andy Warhol,
Self-Portrait with Jean-Michel Basquiat,
4 octobre 1982
Polaroid 7,3 x 9,5 cm
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse
© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
/ Licensed by ADAGP, Paris 2023



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Brown Spots (Portrait of Andy Warhol as a banana), 1984

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Arm and Hammer II, 1984-1985

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse

Sur un de ses célèbres fonds dorés, Warhol a appliqué deux fois le logo de Arm & Hammer, une marque de bicarbonate de soude. Sur le macaron de gauche, Basquiat a posé un aplat de blanc sur lequel il a dessiné un portrait de Charlie Parker. Le saxophoniste clairement identifié par la date de son décès, 1955, et son instrument apparaît comme au centre d'une pièce de monnaie : après avoir raturé les mots « ARM » et « HAMMER » de larges coups de pinceau noirs, Basquiat les a recouverts des inscriptions « COMMEMERITVE » [sic] et « ONE CENT ». Ces deux termes ont finalement aussi été biffés par le peintre. Basquiat disait barrer pour qu'on regarde davantage.



ANDY WARHOL

Jean-Michel Basquiat, 1984

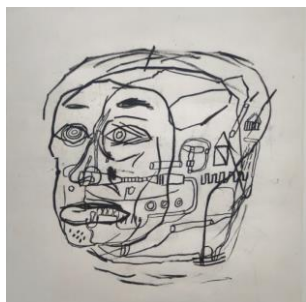
Peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile
Synthetic polymer paint and silkscreen ink on canvas
Courtesy Elizabeth Royer



ANDY WARHOL

Jean-Michel Basquiat, 1984

Peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile
Synthetic polymer paint and silkscreen ink on canvas
Courtesy Robilant + Voena



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Untitled, 1984

Crayon gras sur papier | Oilstick on paper
Collection particulière | Private collection, Londres



Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol,
Collaboration (Dollar Sign, Don't Tread on Me),
 1984-1985
 Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile
 sur lin 50,8 x 40,6 cm
 The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding
 Collection



Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol,
Collaboration (Crab), 1984-1985
 Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile
 sur lin
 40,6 x 50,8 cm
 The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding
 Collection,
 Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual
 Arts, Inc. 1998.1.490



Jean-Michel Basquiat,
Untitled (Andy Warhol with Barbells),
 vers 1984
 Acrylique et bâton d'huile sur toile 228,6 × 193
 cm
 Collection particulière



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Untitled (Andy Warhol), 1984

Crayon gras sur papier | Oilstick on paper
Collection particulière | Private collection



B - BASQUIAT, CLEMENTE, WARHOL

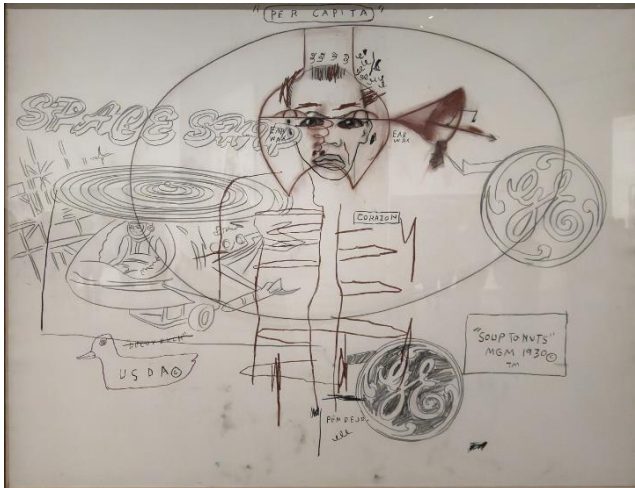
À l'automne 1983, le galeriste suisse Bruno Bischofberger, enthousiasmé par l'idée de collaboration entre artistes, propose à Francesco Clemente, Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol avec lesquels il travaille, de signer conjointement une suite de travaux. Une quinzaine d'œuvres seront réalisées selon un principe de conversation : les toiles sont transportées d'un atelier à l'autre, la manière de chacun y restant visible. L'onirisme de Clemente, les écritures, silhouettes et repentirs de Basquiat, la sérigraphie comme mode opératoire de Warhol irriguent ces toiles qui réactivent le principe du cadavre exquis surréaliste.



JEAN-MICHEL BASQUIAT FRANCESCO CLEMENTE ANDY WARHOL

Alba's Breakfast, 1984

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Mixed media on paper mounted on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Saxophone, 1984

Technique mixte sur papier maroufflé sur toile
Mixed media on paper mounted on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Handball, 1984

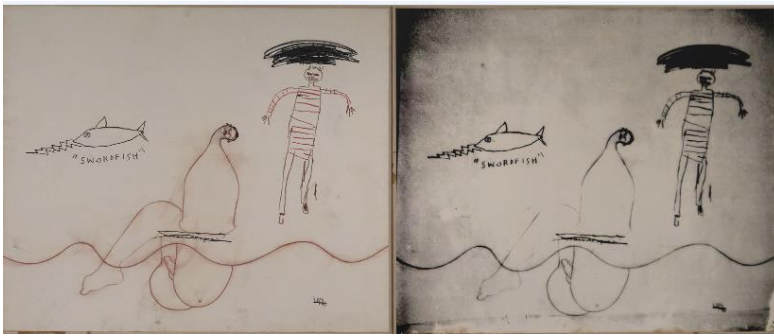
Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
Courtesy Francesco Clemente Studio



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Pure, 1984

Premier panneau : acrylique et collage sur métal. Panneaux suivants : acrylique et sérigraphie sur toile | First panel: acrylic and collage on metal / Other panels: acrylic and silkscreen on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

***Tre Amici*, 1984**

Crayons de couleur sur papier marouffé sur toile et encre sérigraphique sur papier marouffé sur toile | Colored pencils on paper mounted on canvas and silkscreen ink on paper mounted on canvas
Disaphol Chansiri



JEAN-MICHEL BASQUIAT

***Portrait of Francesco Clemente*, 1982**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Courtesy Francesco Clemente Studio



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE**

***The Kiss*, 1984**

Huile et collage sur toile | Oil and collage on canvas
Courtesy Francesco Clemente Studio



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE**

Number 5, 1984

Huile, acrylique et collage sur toile | Oil, acrylic, and collage on canvas
Courtesy Francesco Clemente Studio



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Premonition, 1984

Bâton d'huile, acrylique et encre sérigraphique sur toile
Oilstick, acrylic, and silkscreen ink on canvas
Hubert Burda Foundation



**FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Collaboration (Whales/Umbrella), 1984

Technique mixte sur lin | Mixed media on linen
The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
1998.1.493



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Pimple Head, 1984

Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Casa del Popolo, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL**

Origin of Cotton, 1984

Huile, acrylique et encre sérigraphique sur toile
Oil, acrylic, and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection, Los Angeles

Une grande fleur sérigraphiée par Warhol émerge du centre de cette peinture en contraste avec les figures peintes par Clemente. Basquiat a souligné ces images en y ajoutant des chiffres, des mots, et une formule qui lui sert de signature : « Origin of Cotton ». Celle-ci renvoie au fardeau de sa propre histoire, à la traite des esclaves, au racisme. La sentence suffit à transformer les visages hantés de Clemente en une foule d'esclaves amenés en Amérique pour le ramassage du coton, une suggestion redoublée par la fleur de Warhol.



JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL

Horizontal Painting, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection Carmen Riera



JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL

Cilindrone, 1984

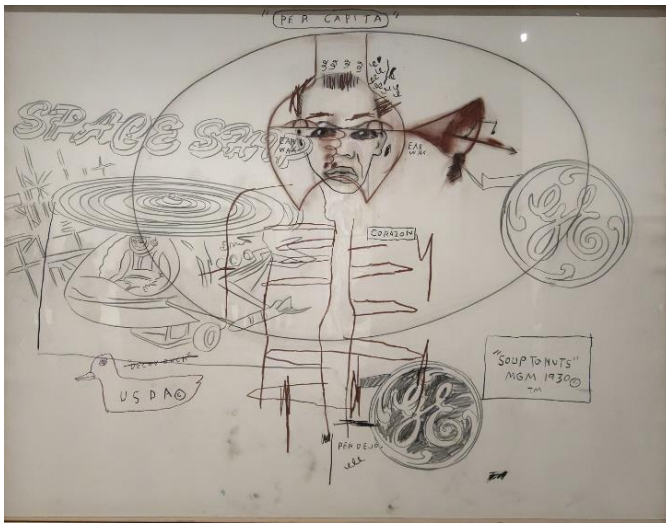
Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT
FRANCESCO CLEMENTE
ANDY WARHOL

In Bianco, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Fundación Almira y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte



JEAN-MICHEL BASQUIAT FRANCESCO CLEMENTE ANDY WARHOL

Saxophone, 1984

Technique mixte sur papier marouffé sur toile
Mixed media on paper mounted on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse

C - LA CRÉATION D'UN LANGAGE VISUEL

Au printemps 1984, Warhol déménage sa Factory du 860 Broadway à la 33e Rue. Le bail de l'ancien local courant encore pendant six mois, il bénéficie d'un espace vacant pour peindre. Le lieu devient l'atelier commun des deux artistes. L'après-midi, ils peignent ensemble presque quotidiennement. Cette fois, il ne s'agit plus de modifications ni de conversation mais bien d'un duo composant à quatre mains. Les toiles sont souvent commencées par Warhol, qui reprend à cette occasion les pinceaux qu'il avait délaissés depuis le milieu des années 1960 au profit de la sérigraphie. Aidé d'un système de projection, il prépare des fonds et des motifs qui accueilleront la peinture de Basquiat. Les échanges sont vifs et rapides. Basquiat peint parfois au sol tandis que les murs sont occupés par Warhol, qui veut maintenir le rythme.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Perishable, 1984

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

1/2 Keep Frozen, 1984-1985

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Nahmad Contemporary, New York



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Emeralds, 1984

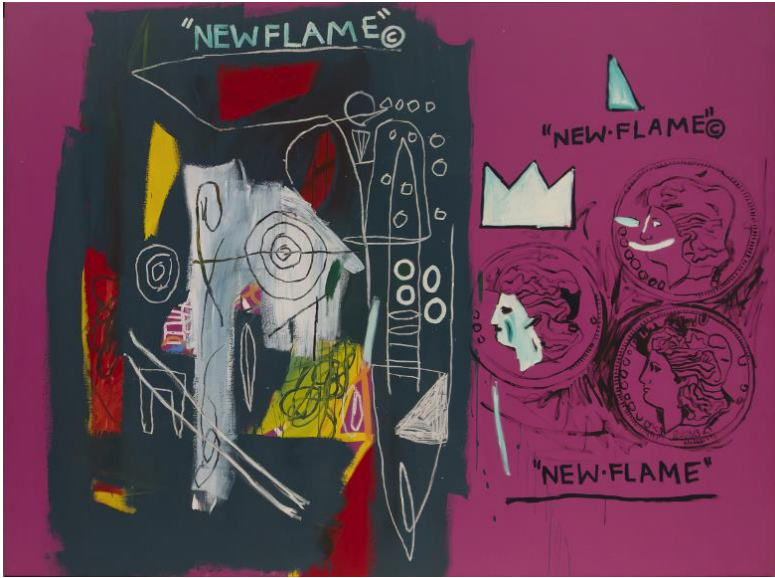
Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Fuck You, Dentures, 1984-1985

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

New Flame, 1985

Acrylique, bâton d'huile et encre sérigraphique sur toile
Acrylic, oilstick, and silkscreen ink on canvas
Collection Nicola Erni



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

China, 1984

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Wax Figurine, 1984-1985

Peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile
Synthetic polymer paint and silkscreen ink on canvas
Collection Aby Rosen, New York



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Untitled, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Lonian Gallery, LLC



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Untitled (50 Dentures), 1984-1985

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection Nicola Erni

LA CRÉATION D'UN LANGAGE VISUEL

Au printemps 1984, Warhol déménage sa Factory du 860 Broadway à la 33^e Rue. Le bail de l'ancien local courant encore, il bénéficie d'un espace vacant pour peindre. Le lieu devient l'atelier commun des deux artistes. L'après-midi, ils peignent ensemble presque quotidiennement. Cette fois, il ne s'agit plus de modifications ni de conversation mais bien d'un duo composant à quatre mains. Les toiles sont souvent commencées par Warhol, qui reprend à cette occasion les pinceaux qu'il avait délaissés depuis le milieu des années 1960 au profit de la sérigraphie. Aidé d'un système de projection, il prépare des fonds et des motifs qui accueilleront la peinture de Basquiat. Les échanges sont vifs et rapides. Basquiat peint parfois au sol tandis que les murs sont occupés par Warhol, qui veut maintenir le rythme.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Eiffel Tower, 1985

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Olympic Rings, 1985

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection Éditions Enrico Navarra

Les Jeux Olympiques d'été de Los Angeles marquent l'année 1984, Basquiat et Warhol ont réalisé plusieurs toiles en relation avec cet événement. Dans *Olympic Rings*, Basquiat intervient en obstruant des anneaux et en posant un visage noir sur l'emblème des Jeux Olympiques peint par Warhol. Des victoires de Jesse Owens en 1936 à Berlin aux poings levés de Tommie Smith et John Carlos à Mexico en 1968, les Jeux Olympiques ont été plusieurs fois des instants décisifs pour la visibilité de la communauté africaine-américaine et la mise en lumière de la ségrégation dont elle fait l'objet. Basquiat reprend cette contestation en transformant en chaîne l'emblème olympique.

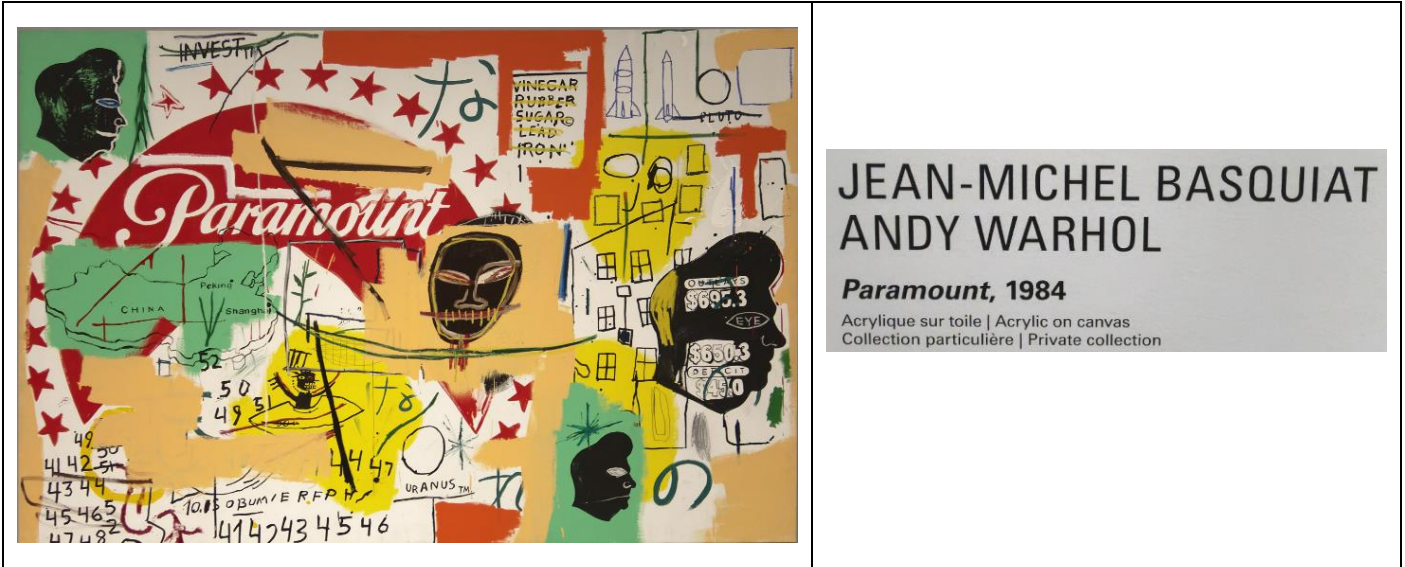


JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

China Paramount, 1984

Acrylique, bâton d'huile et encre sérigraphique sur toile
Acrylic, oilstick, and silkscreen ink on canvas
Collection Nick Rhodes

Enchevêtrement de références, *China Paramount* restitue l'effervescence médiatique et culturelle des États-Unis dans les années 1980. Cette toile est exemplaire de la complexité du langage visuel développé par les deux artistes. Ici, le logo de la Paramount Pictures Corporation placé par Warhol est un symbole de l'industrie cinématographique. Mais il est aussi un clin d'œil personnel de ce dernier à Jon Gould, son compagnon d'alors qui travaille pour la firme. Warhol a aussi peint des profils de Ronald Reagan, ancien acteur alors président des États-Unis. Le républicain prônait l'ouverture économique et politique entre son pays et la Chine et le développement de chaînes de logistique mondiales. Cette donnée donne la thématique de l'œuvre. Les « Ronald Reagan » de Warhol sont autant de promesses électorales de croissance économique, auxquelles Basquiat semble opposer des figures noires, symbolisant la population africaine-américaine exclue de ce développement dans les années 1980.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Paramount, 1984

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection

D - LARGER THAN LIFE

Les œuvres réalisées conjointement par Basquiat et Warhol figurent parmi les plus grandes de leurs productions respectives. La peinture de Warhol s'est toujours confrontée au format des publicités, des écrans de cinéma. Basquiat a commencé à créer à l'échelle de la ville, écrivant ses textes à même les murs. Les plus longues de leurs œuvres communes, comme *Chair* ou *African Masks*, évoquent des éléments de décors architecturaux. Cet aspect monumental est encore renforcé par le format horizontal des compositions qui se prête particulièrement aux scansions alternées des deux artistes.





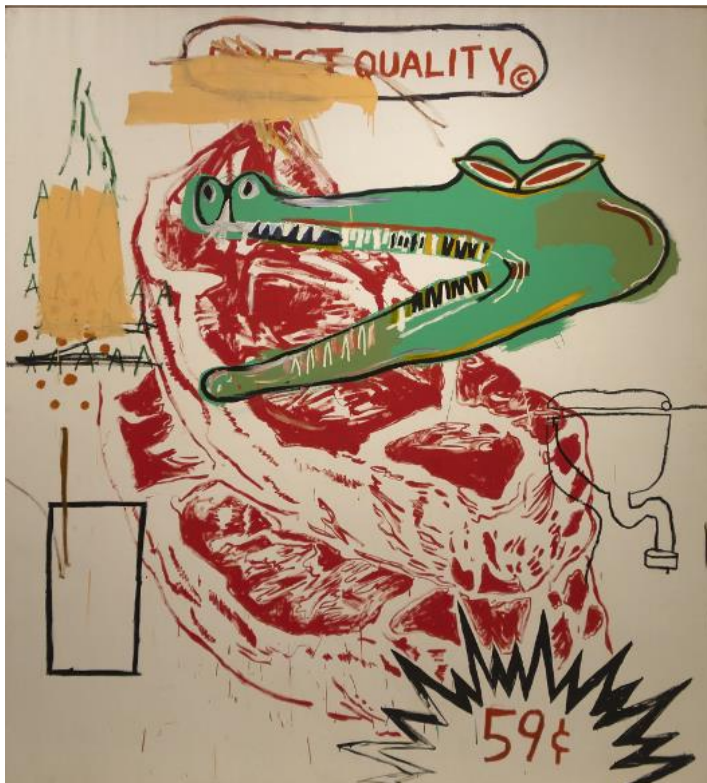
JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Chair, 1985

Acrylique, bâton d'huile et crayon sur toile

Acrylic, oilstick, and pencil on canvas

Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Quality, 1984-1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas

Collection particulière | Private collection

Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Collaboration (Chairs/African), 1984-1985

Acrylique et encre sérigraphique sur lin
Acrylic and silkscreen ink on linen
The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
1998.1.487



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Sin More!, 1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol,
African Masks, vers 1984

Acrylique et encre sérigraphique sur toile 213,4 × 1 066,8 cm Collection particulière



détail



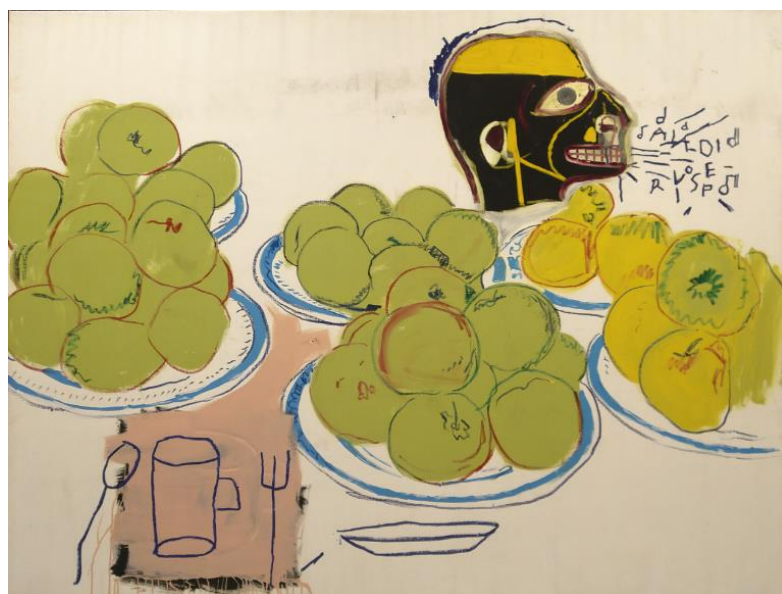
détail



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Don't Tread Tennis, 1985

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Ilona Rich + Kenny Schachter



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Apples and Lemons, 1985

Acrylique, bâton d'huile et peinture polymère synthétique
sérigraphiée sur toile | Acrylic, oilstick, and synthetic polymer
paint silkscreened on canvas
Collection Thaddaeus Ropac, Londres · Paris · Salzbourg · Séoul



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Eggs, 1985

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection, Tampa, Floride, États-Unis
Courtesy of Spring McManus Art Advisory



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Cabbage, 1984-1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse

E - THÈMES ET VARIATIONS

À la fin des années 1970, Warhol réalise des travaux qui se rapprochent du genre de la nature morte. Quartiers de viande, pommes, citrons, choux et chiens sont le point de départ de plusieurs des tableaux réalisés avec Basquiat. Par le dessin, ce dernier altère et enrichit ces images et compositions d'origine photographique. Figure de style chère aux deux artistes, la répétition ne se joue pas qu'à l'intérieur de chaque tableau, elle est à l'origine de séries qui sont autant de variations autour d'un motif premier.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Dogs, 1984

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Untitled (Two Dogs), 1984

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Dog, 1984

Acrylique, encre sérigraphique, bâton d'huile et huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, oilstick, and oil on canvas
Collection particulière | Private collection



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

House Eye, 1984-1985

Acrylique, bâton d'huile, encre sérigraphique et collage sur toile
Acrylic, oilstick, silkscreen ink, and collage on canvas
Collection particulière | Private collection

F - MICHAEL HALSBAND : 10 JUILLET 1985, NYC

Au printemps 1985, Warhol indique à son galeriste Bruno Bischofberger que Basquiat et lui ont, de leur propre initiative, réalisé de nombreuses collaborations. Ils s'entendent pour en exposer une sélection à la galerie Tony Shafrazi, dans le sud de Manhattan. Pour réaliser l'image qui servira à l'affiche, Basquiat choisit Michael Halsband qu'il a repéré pour son travail avec le chanteur Klaus Nomi. Celle-ci doit évoquer un combat de boxe. Le 10 juillet, Basquiat et Warhol se rendent dans le studio d'Halsband avec gants et shorts. Trois de ces images seront finalement utilisées pour la promotion de l'exposition, le photographe en révèle ici 1986.



MICHAEL HALSBAND

(1956, vit et travaille à New York | lives and works in New York)

AREA Artist group portrait at Mr. Chow restaurant, New York City, April 23, 1985, 1985

Courtesy de l'artiste

- 1 Michael Heizer
- 2 David Hockney
- 3 Dennis Oppenheim
- 4 William Wegman
- 5 John Lurie
- 6 Les Levine
- 7 LeRoy Neiman
- 8 Stefano
- 9 Keith Haring
- 10 Tony Shafrazi
- 11 Andy Warhol
- 12 Arman
- 13 Alex Katz
- 14 Kenny Scharf
- 15 Red Grooms
- 16 John Chamberlain
- 17 Julian Schnabel
- 18 Robert Mapplethorpe
- 19 Ronnie Cutrone
- 20 Jean-Michel Basquiat
- 21 Francesco Clemente
- 22 Unknown
- 23 Sandro Chia
- 24 Christopher Goode
- 25 Darius Azari
- 26 Bernard Zette
- 27 Shawn Haussman
- 28 Eric Goode



MICHAEL HALSBAND

(1956, vit et travaille à New York | lives and works in New York)

Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
Planche contact 12 | Contact Sheet 12
(133-144) New York City, July 10, 1985,
1985

Tirage gélatino-argentique, tirage 2022, édition 1/3 plus 1 EA
 Gelatin silver print, printed 2022, edition 1/3 plus 1 AP
 Courtesy de l'artiste



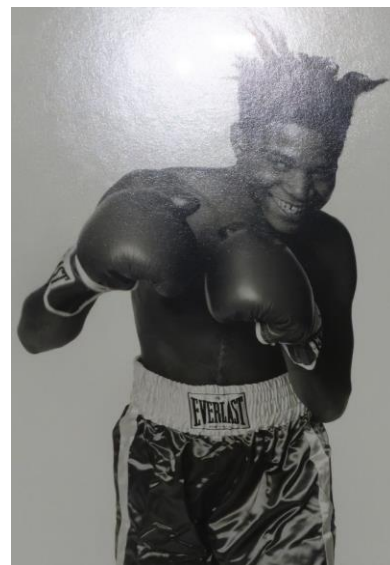
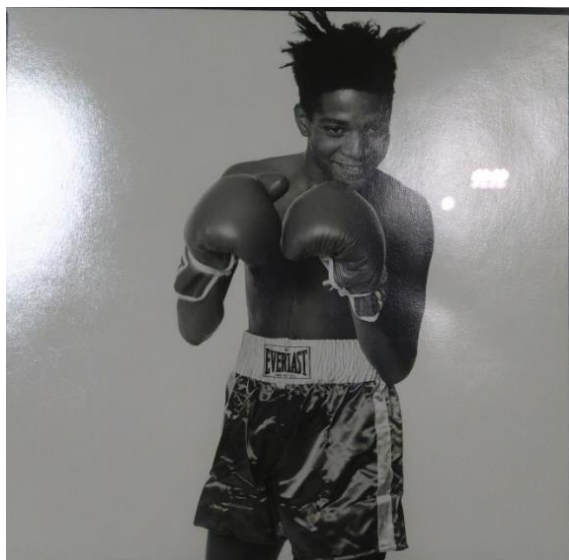
MICHAEL HALSBAND

(1956, vit et travaille à New York | lives and works in New York)

Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
#1-#180 New York City, July 10, 1985,
1985

80 tirages gélatino-argentiques, tirages 2022
 Chaque tirage : édition de 7 plus EA
 80 gelatin silver prints, printed 2022
 Each print: edition of 7 plus AP
 Courtesy de l'artiste

Lors d'un shooting organisé dans son studio le 10 juillet 1985, Michael Halsband a réalisé 180 photographies différentes, numérotées de #1 à #180. À l'occasion de cette exposition, l'artiste a sélectionné 80 images, dont 68 sont exposées ici pour la première fois.



MICHAEL HALSBAND

(1956, vit et travaille à New York | lives and works in New York)

Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
#1 New York City, July 10, 1985, 1985

Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
#133 New York City, July 10, 1985, 1985

Tirages gélatino-argentiques, tirages 2022, édition 1/1 plus 1 EA
 Gelatin silver prints, printed 2022, edition 1/1 plus 1 AP
 Courtesy de l'artiste

Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
#131 New York City, July 10, 1985, 1985

Tirage gélatino-argentique, tirage 2022, EA, édition de 1 plus 1 EA
 Gelatin silver print, printed 2022, AP, edition of 1 plus 1 AP
 Collection Gary Waterston





Michael Halsband,
Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat #143
 New York City, July 10, 1985,
 1985

G - EN SÉRIE

Créé à la fin du XIXe siècle, le logo de General Electric est l'un des emblèmes de l'*American way of life*. À partir des années 1950, la marque est présente dans chaque foyer. L'omniprésence du sigle, apposé sur un réfrigérateur comme sur un réacteur d'avion, justifierait à elle seule son choix par Warhol si elle ne se doublait encore d'un jeu calligraphique propice au plaisir de la peinture. Les deux artistes lui dédient toute une série, remarquable par ses effets de transparences, de juxtapositions et de renversements. La plupart de ces œuvres ont été débutées par Basquiat qui y a inscrit ses dessins en sérigraphie, une technique qui a défini l'œuvre de son aîné.



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
 ANDY WARHOL**

***General Electric*, 1985**

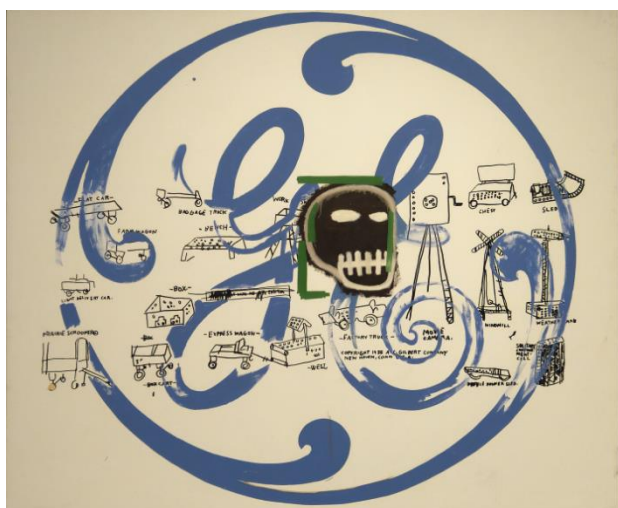
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection Nicola Erni



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Sweet Pungent, 1984-1985

Acrylique, bâton d'huile et encre sérigraphique sur toile
Acrylic, oilstick, and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection. Courtesy Home Art



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

GE/Skull, 1984-1985

Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection



Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol,
General Electric - White, 1984

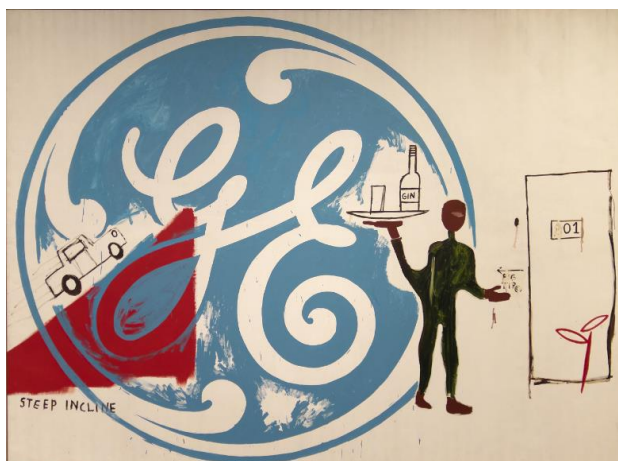
Acrylique et encre sérigraphique sur toile 193 x
249 cm

Collection particulière



EN SÉRIE

Créé à la fin du XIX^e siècle, le logo de General Electric est l'un des emblèmes de l'*American way of life*. À partir des années 1950, la marque est présente dans chaque foyer. L'omniprésence du sigle, apposé sur un réfrigérateur comme sur un réacteur d'avion, justifierait à elle seule son choix par Warhol si elle ne se doublait d'un jeu calligraphique propice au plaisir de la peinture. Les deux artistes lui dédient toute une série, remarquable par ses effets de transparences, de juxtapositions et de renversements. La plupart de ces œuvres ont été débutées par Basquiat qui y a inscrit ses dessins en sérigraphie, une technique qui a défini l'œuvre de son aîné.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

General Electric with Waiter, 1984-1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Ford, 1984-1985

Peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile
Synthetic polymer paint and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection, Brescia, Italie



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Bananas, 1985

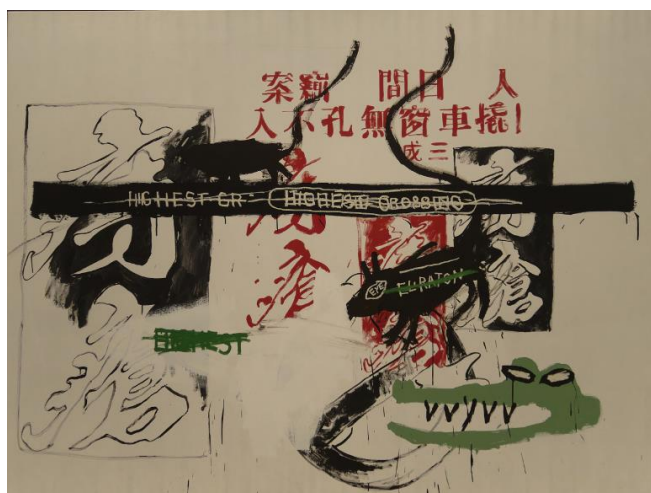
Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Unit Filter GE, 1984

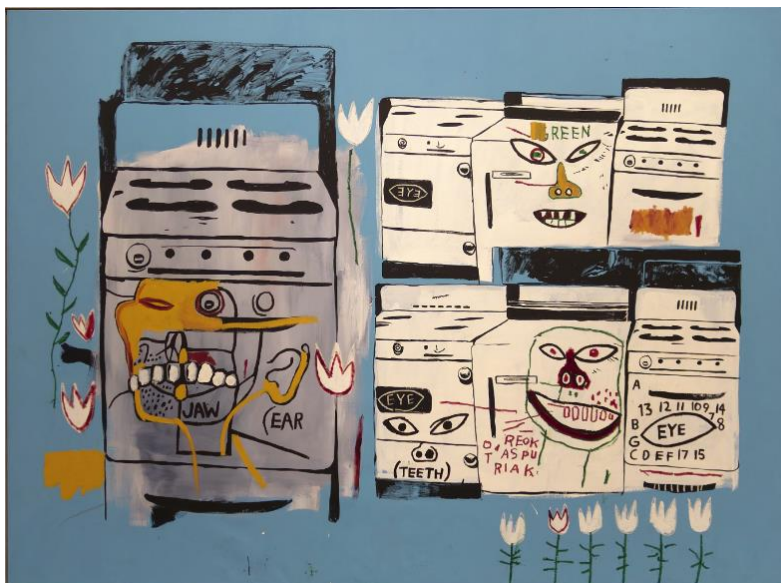
Acrylique et encre sérigraphique sur toile
Acrylic and silkscreen ink on canvas
The Iconic Art Collection of Ben & Debra Ashkenazy



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Highest Crossing, 1984

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Stoves, 1984-1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Hellmann's Mayonnaise, 1984-1985

Acrylique, bâton d'huile et crayon sur toile
Acrylic, oilstick, and pencil on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Taxi, 45th/Broadway, 1984-1985

Acrylique, bâton d'huile, peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile | Acrylic, oilstick, synthetic polymer paint, and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection

L'héritage de l'esclavage, l'injustice de la condition dans laquelle est maintenue la population africaine-américaine et le racisme quotidien sont les sujets de nombreuses toiles de Basquiat. Dans *Taxi, 45th/Broadway*, Warhol peint un capot jaune. Basquiat s'en saisit comme d'un élément de décor pour raconter une scène réaliste et autobiographique : la nuit, au croisement de la 45^e rue et de Broadway, un homme noir tend la main pour arrêter un taxi. Il ne récolte que des insultes. Keith Haring rappelait ce que son ami endurait, en dépit de sa réussite : « Comme il était noir et jeune, qu'il portait des dreadlocks, il n'arrivait même pas à arrêter un taxi. Même s'il pouvait avoir en poche 10 000 dollars à dépenser. »



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Wood, 1984

Huile, bâton d'huile, acrylique et encre sérigraphique sur toile
Oil, oilstick, acrylic, and silkscreen ink on canvas
Collection of Matthew Katz
Courtesy Revolver Gallery

H - LA SCÈNE ARTISTIQUE DE DOWNTOWN NEW YORK DANS LES ANNÉES 1980

Le milieu artistique new-yorkais du tournant des années 1970-1980 se singularise par l'énergie collective qu'il dégage. Plus de dix ans avant, grâce à son ouverture radicale à différentes pratiques artistiques, Warhol avait préparé le terrain pour faire de la collaboration artistique une pratique largement acceptée. Mais ce furent aussi des artistes liés à la scène du graffiti - habitués à travailler ensemble et à naviguer entre les supports et les disciplines - qui firent de la collaboration, bien plus qu'une exception, l'une des caractéristiques essentielles de l'époque.





FUTURA 2000 (1955) KEITH HARING (1958-1990)

Untitled (Scooter), 1986

Peinture aérosol sur scooter | Spray paint on scooter
Collection Larry Warsh



JEAN-MICHEL BASQUIAT KEITH HARING (1958-1990) & AUTRES | OTHERS

Untitled (Symphony No. 1), 1980-1983

Technique mixte, bombe aérosol et papier sur contreplaqué
Mixed media, spray paint, and paper on plywood
Collection Larry Warsh

Connu pour ses œuvres proliférantes, foisonnantes et pluridisciplinaires, qui se prêtent à des expériences collaboratives avec des artistes venus d'horizons divers, Keith Haring a rencontré Basquiat en 1979 et a participé avec lui à plusieurs expositions, signant épisodiquement des œuvres avec lui. *Untitled (Symphony No. 1)* témoigne de l'énergie créatrice de la scène de Downtown New York dans les années 1980, où de nombreux jeunes artistes s'associent à une culture urbaine du graffiti encore récente. Ce dynamisme apparaît dans les tags et figures de Basquiat et Haring, tels qu'ils les dessinaient ou les traçaient au spray sur les murs.



JENNY HOLZER (1950) LADY PINK (1964)

I AM NOT FREE BECAUSE I CAN BE EXPLODED ANYTIME, 1983-1984

Bombe aérosol sur toile | Spray paint on canvas
Collection KAWS

Dans les années 1980, Jenny Holzer et Lady Pink utilisent New York comme toile de fond : Holzer colle des affiches et placarde des slogans sur les murs de Manhattan, tandis que Lady Pink déploie ses graffitis sur les bâtiments et les wagons du métro. Ici, Lady Pink a peint à la bombe sur une grande toile des images obsédantes de corps en détresse, dans des tonalités malades de vert, de bleu et d'orange, sur lesquelles Holzer a fait tracer à la main l'une de ses phrases caractéristiques : *I AM NOT FREE BECAUSE I CAN BE EXPLODED ANYTIME* [je ne suis pas libre car je peux être explosée à tout moment]. L'imagerie surréaliste et dystopique de Lady Pink amplifie la portée des déclarations provocantes et anti-establishment de Holzer.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Untitled, 1984

Acrylique, huile et encre sérigraphique sur toile
Acrylic, oil, and silkscreen ink on canvas
Del Monte Fresh Produce Company, Coral Gables,
Floride, États-Unis

Ici, Warhol a commencé par peindre le logo de la société Del Monte, dans la tradition de ses célèbres *Brillo Boxes* et *Campbell's Soup Cans*. Basquiat a répondu en sérigraphiant la figure de Billie Holiday. La chanteuse de jazz africaine américaine, une des voix les plus connues du milieu du XX^e siècle, a fait face à un racisme constant malgré sa célébrité. Son image fait écho à la propre position de Basquiat en tant que jeune personne de couleur, ainsi qu'à son profond intérêt pour la musique, pratique au cœur de la scène du Downtown new-yorkais des années 1980.



JENNY HOLZER (1950) LADY PINK (1964)

***I AM NOT FREE BECAUSE I CAN BE
EXPLODED ANYTIME, 1983-1984***

Bombe aérosol sur toile | Spray paint on canvas
Collection KAWS

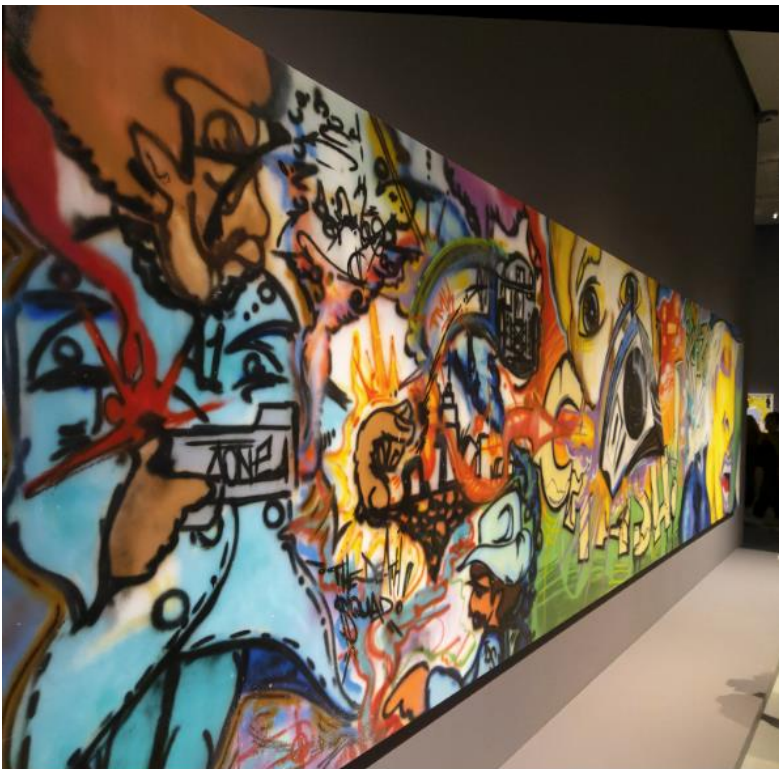
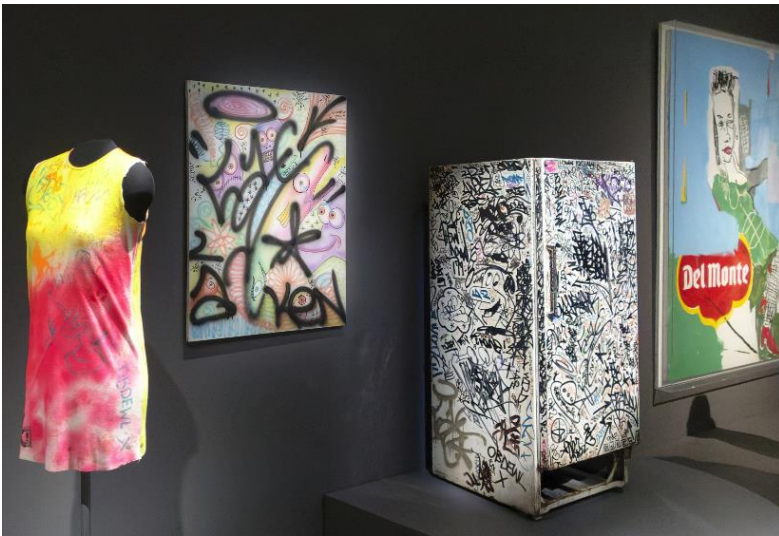
Dans les années 1980, Jenny Holzer et Lady Pink utilisent New York comme toile de fond : Holzer colle des affiches et placarde des slogans sur les murs de Manhattan, tandis que Lady Pink déploie ses graffitis sur les bâtiments et les wagons du métro. Ici, Lady Pink a peint à la bombe sur une grande toile des images obsédantes de corps en détresse, dans des tonalités malades de vert, de bleu et d'orange, sur lesquelles Holzer a fait tracer à la main l'une de ses phrases caractéristiques : *I AM NOT FREE BECAUSE I CAN BE EXPLODED ANYTIME* [je ne suis pas libre car je peux être explosée à tout moment]. L'imagerie surréaliste et dystopique de Lady Pink amplifie la portée des déclarations provocantes et anti-establishment de Holzer.



JEAN-MICHEL BASQUIAT STEFANO CASTRONOVO (1950)

Leather Jacket, 1985

Huile et peinture alkyde sur blouson en cuir
Oil and alkyd paint on a leather jacket
The Andy Warhol Museum, Pittsburgh
Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
T449



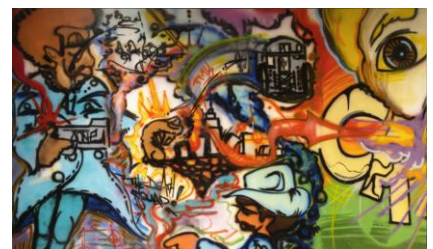
LA II (1967) KENNY SCHARF (1958)

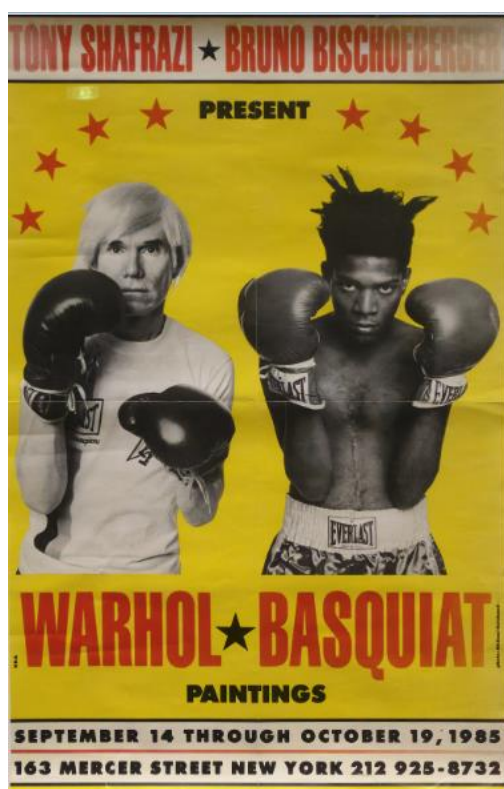
Untitled (Graffiti II), 1982

Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
Collection Larry Warsh



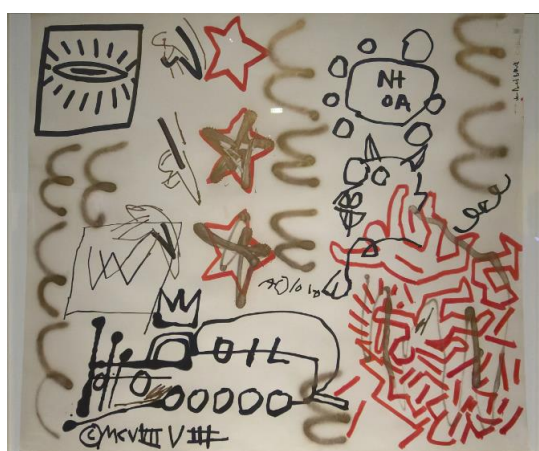
Détails





**Affiche pour l'exposition
Poster for the exhibition
Warhol / Basquiat: Paintings,
Tony Shafrazi Gallery, 1985**

Lithographie offset sur papier couché
Offset lithograph on coated paper
Collection particulière | Private collection



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
KEITH HARING (1958-1990)**

Untitled, 1981

Encre et bombe aérosol dorée sur papier
Ink and gold spray paint on paper
Keith Haring Foundation



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
KEITH HARING (1958-1990)**

Untitled, 1981

Encre et bombe aérosol dorée sur papier
Ink and gold spray paint on paper
Keith Haring Foundation



A-ONE (1964-2001) JEAN-MICHEL BASQUIAT

Portrait of A-One A.K.A. King, 1982

Acrylique, bâton d'huile et marqueur sur toile montée sur supports en bois liés ensemble | Acrylic, oilstick, and marker on canvas mounted on tied wood supports
Collection Andy Song

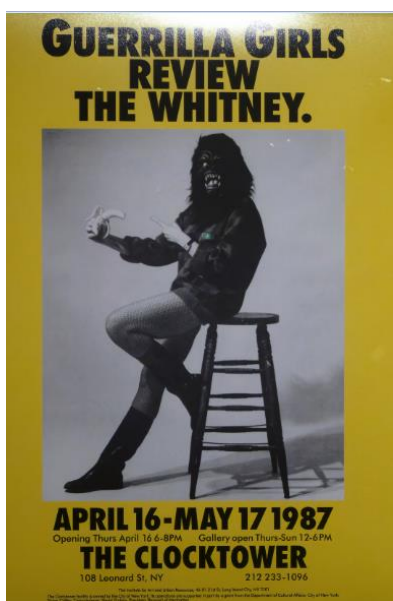
Cette collaboration entre Jean-Michel Basquiat et A-One est aussi un hommage à Anthony Clark (A-One), un artiste graffeur ami de Basquiat. Tous deux semblent y questionner les concepts de « haute » et « basse » cultures. Sur les innombrables graffitis créés avec son ami, Basquiat en fait un portrait en souverain, poursuivant une tradition séculaire de l'histoire de l'art occidentale. Pour Basquiat, la couronne était la marque du talent et de l'authenticité. Dans l'argot de la rue, le King désigne encore aujourd'hui un graffeur très respecté. Cette double signification se fait dans une œuvre mêlant culture urbaine et peinture classique.



JEAN-MICHEL BASQUIAT KEITH HARING (1958-1990) ROY LICHTENSTEIN (1923-1997) YOKO ONO (1933) ANDY WARHOL

Affiche pour Rain Dance, 1985

Lithographie offset sur papier couché, signée par les cinq artistes
Offset lithograph on coated paper, signed by the five artists
Collection Larry Warsh



Guerrilla Girls Review the Whitney, 1987

Courtesy the Guerrilla Girls



A-ONE (1964-2001)
KENNY SCHARF (1958)

Untitled (Graffiti I), 1983

Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
 Collection Larry Warsh



Invitation à la réception au Palladium,
 le 14 septembre 1985, pour l'exposition
 « Warhol / Basquiat: Paintings »,
 Tony Shafrazi Gallery, 14 septembre -
 19 octobre 1985, extraite de la | from *Time
 Capsule 467, 1985*

Lithographie offset sur papier couché
 Offset lithograph on coated paper
 The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection.
 Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
 TC467.118.1.1

I - STORYTELLING

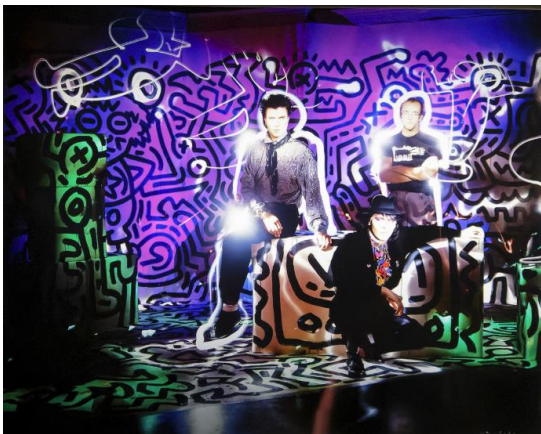
Warhol appelait son dictaphone son « épouse » et il ne sortait pas sans son appareil photo, qu'il lui arrivait parfois de prêter à d'autres pour prendre des clichés. À partir de 1974, il conserva de manière obsessionnelle des objets de toute nature dans ce qu'il nommait des *time capsules*. De ses débuts comme musicien à l'affirmation de son statut de peintre, Basquiat témoignait quant à lui d'un sens de la mise en scène prononcé. Leur collaboration donna naissance à une somme d'images et de souvenirs réunis ici.



**KEITH HARING (1958-1990)
ANDY WARHOL**

*Untitled (Madonna,
I'm Not Ashamed), 1985*

Polymère synthétique, Day-Go et acrylique sur toile
Synthetic polymer paint, Day-Glo, and acrylic on canvas
Keith Haring Foundation



DEAN CHAMBERLAIN (1954)

*Keith Haring, Nick Rhodes & Simon Le Bon
devant le décor peint par Haring pour
le passage d'Arcadia sur MTV | on the Set
Haring Painted for Arcadia's Appearance
on MTV, 1985*

Tirage couleur | Color print
Collection Nick Rhodes



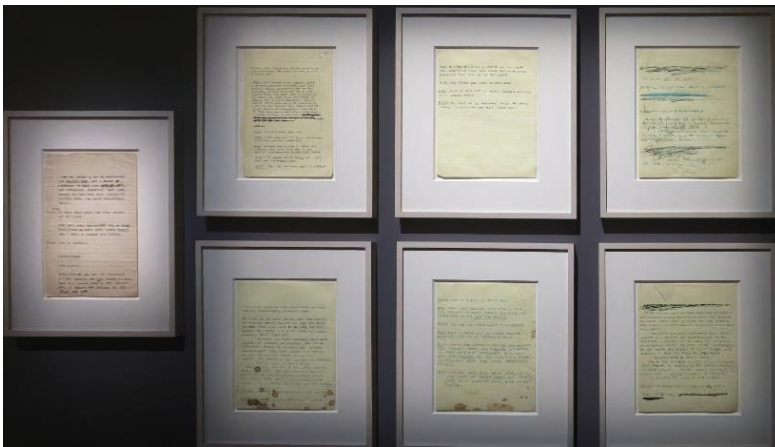
KEITH HARING (1958-1990)
LA II (1967)
Utitled (female bust)
1983



CEY ADAMS (1962)
 JEAN-MICHEL BASQUIAT
 DEVO
 ERO (1967-2011)
 FAB FIVE FREDDY (1959)
 KEITH HARING (1958-1990)
 LA II (1967)

Untitled (Morceau de la porte d'atelier de Keith Haring | Keith Haring studio door piece), 1981

Technique mixte sur bois | Mixed media on wood
 Clayton Patterson



I TYPED ON MY RED TAPE RECORDER AND WENT INTO MY APARTMENT THIS TIME A TEST WAS IN ABSENCE.

IT WAS COLD AND LONELY AND THERE WERE BANK STATEMENTS AND CANCELLED CHECKS BLOWING ALL OVER THE STREETS. THIS OLDER COUPLE WALKS BY, THERE'S THE FIRST SHOPPING BAG COUPLE I'VE EVER SEEN, HE MUMBLES SOMETHING ABOUT "WHAT NOW?"

I WAS HAVING COLD SWEAT NIGHTMARES ABOUT BEING CHASED SO I BECAME AN ALCOHOLIC, NOW I'M AN ENGINEER. I RETIRED AT AN EARLY AGE TO AVOID EMBARRASSMENT. TWO STOPS LATER I'M PLAGUED BY NOT HAVING ANY MONEY TO GO TO DINERS AND SPREAD A RAP AS THIN AS MARGARINE.

I BECAME GOOD AT PETTY CRIME.

NOW IN THE ZENITH OF MY LIFE WITH TELEVISION BEST FRIENDS IN PERSPECTIVE, SIX MONTHS DOWN IN INSTALLMENTS I THINK BACK TO THOSE TIMES AND A SMILE COMES TO MY FACE.

I'M SCARED TO LOOK AT MY X-RAY'S

PRIEST: YOU NEVER SHOULD HAVE LIVED, SCUM.

YEAH, MAYBE NOT, DO YOU THINK I CALL THEM A

PRIEST: YOU'RE GOING TO PUSH IT HUH? LIKE SOME FAT

~~IT'S YOURS - A RIGID POCAL - LIVES CANDY~~

THIS IS MY LAST DAY ALIVE.

PRIEST: ALL YOU CAN THINK ABOUT IS YOURSELF

~~YOU LIVE IN A DREAM~~

PRIEST: YOU LIVE IN A DREAM WORLD

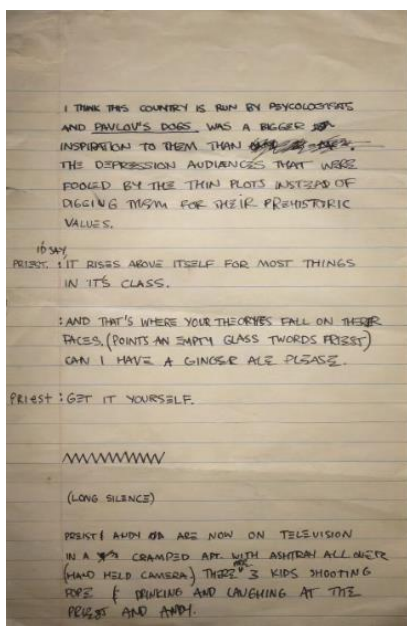
I THINK THE NATION'S RUN BY PSYCHOLOGISTS AND FIVELOVE DOES WAS A BIGGER INSERRATION TO THEIR JIHAN PALLAGE DOGS.

THE PERSION AUDIENCES WERE FOOLED BY THIN PLOTS INSTEAD OF DIGGING THEM FOR ALICEBISHOPIC VALUES.

~~IT'S CALLED RE - ABOUT THEMSEMP'S FOR POCAL OF~~

THAT'S WHERE THE THEORISTS FALL ON THEIR FACES.

(BLACK)



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Untitled (fragment d'une pièce | fragment of a play), 1979

Technique mixte sur papier | Mixed media on paper
Collection particulière | Private collection

Cette pièce de théâtre, ou plutôt ce fragment de pièce, révèle l'admiration qu'éprouvait Basquiat pour Warhol bien avant leur rencontre. Dans cette fiction, Basquiat fait de « Andy », très probablement Warhol, l'un des principaux protagonistes du récit, évoquant même avec humour les *Brillo Boxes* de l'artiste : « Je suis à court de Brillo, et je n'ai plus un seul concombre ».

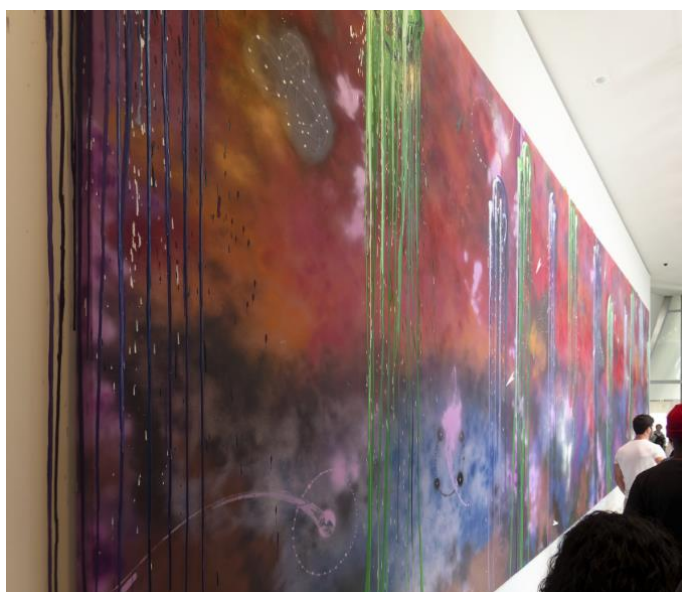
Ce scénario date de l'époque où Basquiat abandonne le graffiti conceptuel et poétique pour devenir l'un des artistes les plus réputés du moment. Il marque un tournant décisif dans la carrière artistique et la vie personnelle de l'artiste, et le début de son travail en atelier qui conduira finalement à sa collaboration avec Warhol.



A-ONE (1964-2001) KENNY SCHARF (1958)

Untitled (Graffiti I), 1983

Technique mixte sur toile | Mixed media on canvas
Collection Larry Warsh



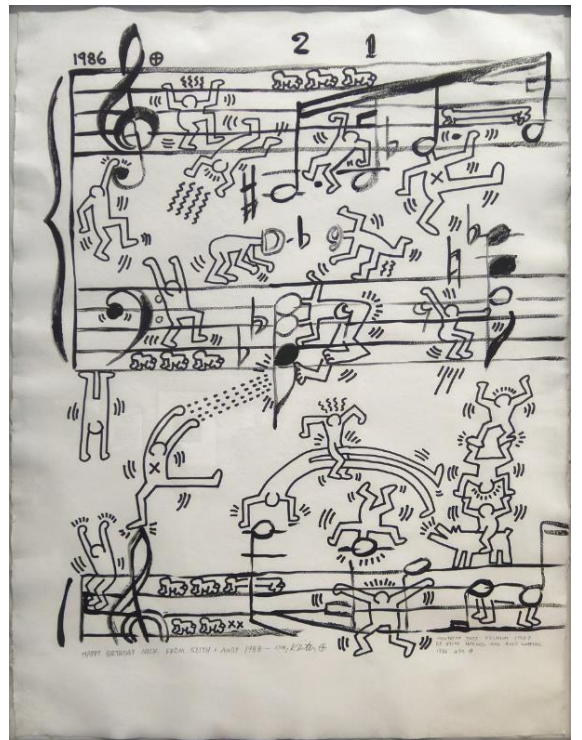
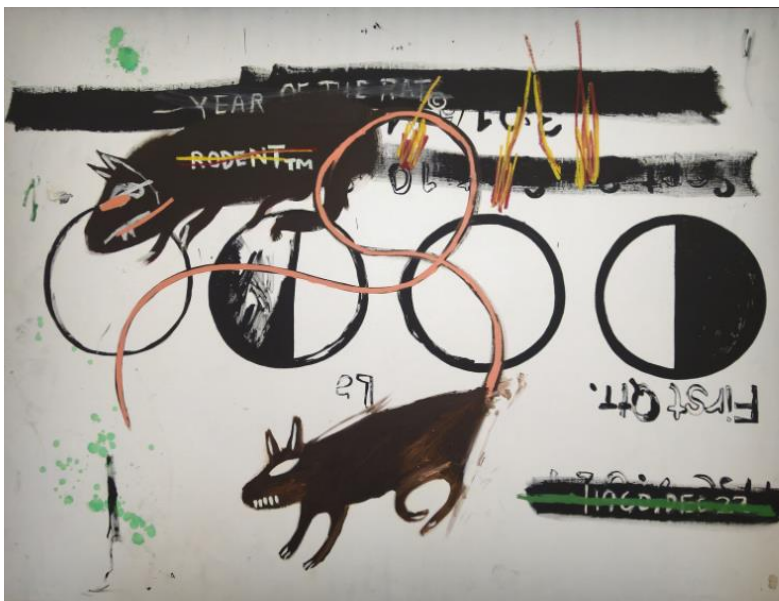
FUTURA 2000 (1955) KENNY SCHARF (1958)

Lenny avec Kenny, 2023

Peinture aérosol, acrylique et huile sur toile
Spray paint, acrylic, and oil on canvas
Courtesy of the artists

Futura 2000 et Kenny Scharf sont deux des artistes les plus importants à avoir émergé de la scène artistique du Downtown New York des années 1980. Amis de Basquiat et de Warhol, ils collaborèrent avec eux mais aussi avec d'autres artistes. À l'invitation de la Fondation Louis Vuitton, ils ont accepté de créer une œuvre commune pour l'exposition ; cette collaboration contemporaine célèbre la coopération artistique et fait le lien entre le présent et le passé.

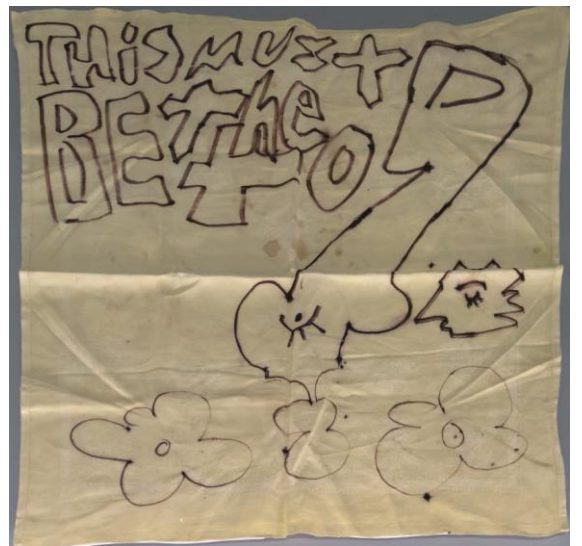
Leur collaboration donna naissance à une somme d'images et de souvenirs réunis ici.

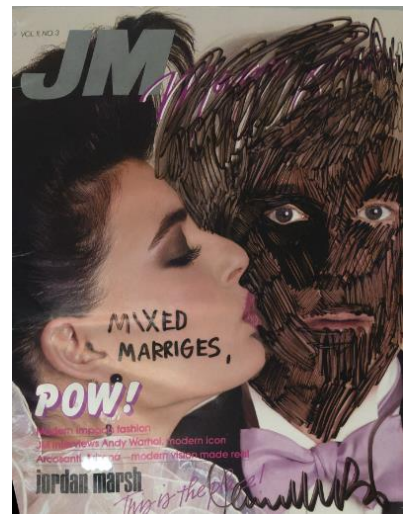
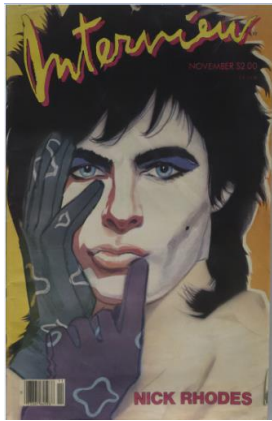




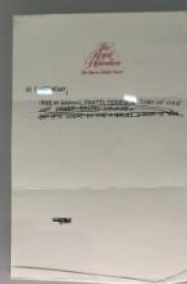
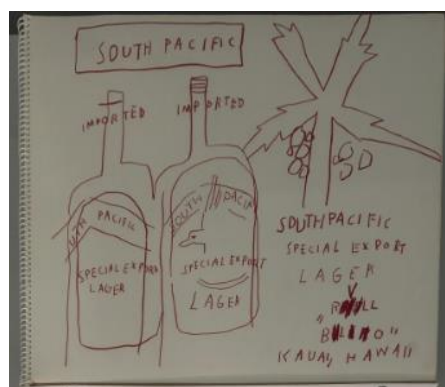
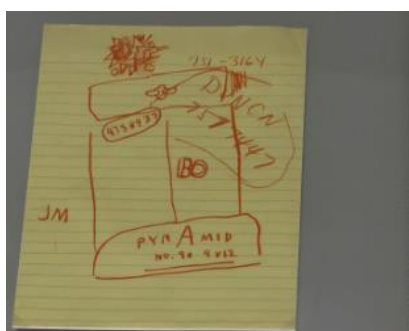


61





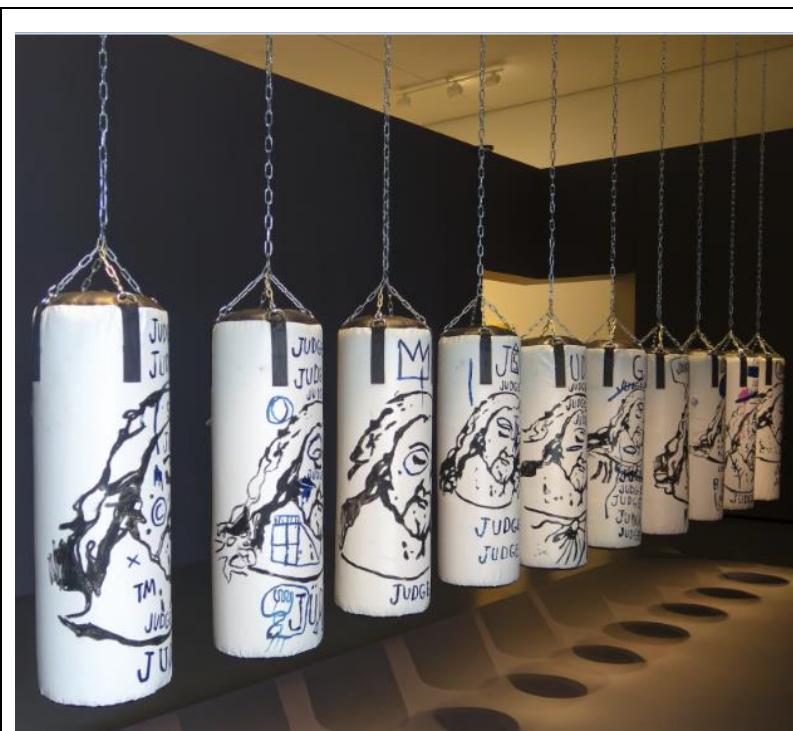






J - TEN PUNCHINGS BAGS (LAST SUPPER)

Jamais exposée du vivant de Basquiat et Warhol, la sculpture des *Ten Punching Bags (Last Supper)* est restée en possession de ce dernier jusqu'à sa disparition en 1987. Sur chacun des sacs, Warhol a peint le visage du Christ d'après une reproduction de *La Cène* de Léonard de Vinci. Sur celui-ci, Basquiat a inscrit de manière répétée, comme autant de coups portés sur les sacs, le mot *Judge*. Chez lui, l'imaginaire de la boxe est lié à de grandes figures de la communauté africaine-américaine qu'il a érigées en héros et martyrs. La structure même de cette œuvre est de triste mémoire ; elle évoque une potence et sa suite de pendus, ces *strange fruits* chantés par Billie Holiday. Sincère, la foi catholique de Warhol trouve là une incarnation poignante, évoquant le racisme, la violence et l'injustice dans une période sombre, marquée par l'épidémie de sida et le décès de plusieurs de ses proches.





K - HEADLINE PAINTINGS

Tout au long de sa carrière, Warhol a traqué dans la presse le sensationnel comme le quotidien, faisant des manchettes de magazines et de journaux un sous-texte de son œuvre. Avec Basquiat, l'usage de ces titres est différent. Ainsi qu'il le disait, « Il [Warhol] commençait la plupart des peintures. Il mettait quelque chose de très concret ou de très reconnaissable, comme une manchette de journal ou un logo de produit, et puis je le défigurais, en quelque sorte, et puis j'essayais de le faire retravailler dessus un peu, et puis je retravaillais dessus davantage ». De fait, la lisibilité des textes est totalement amendée au profit de l'impact formel voire sonore du lettrage. Des fragments de mots sont pris dans un nouveau réseau d'informations bâti par les deux artistes.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Socialite, 1984

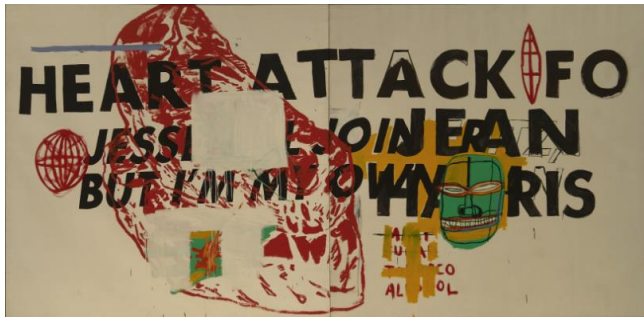
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Ailing Ali in Fight of Life, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Heart Attack, 1984

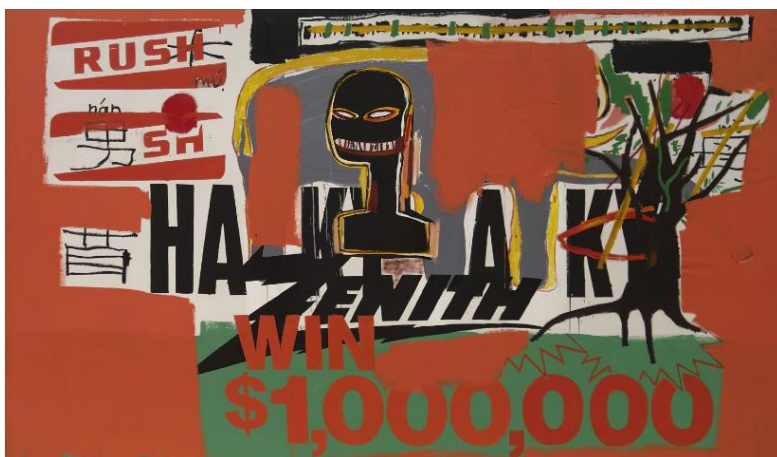
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Cops, 1984

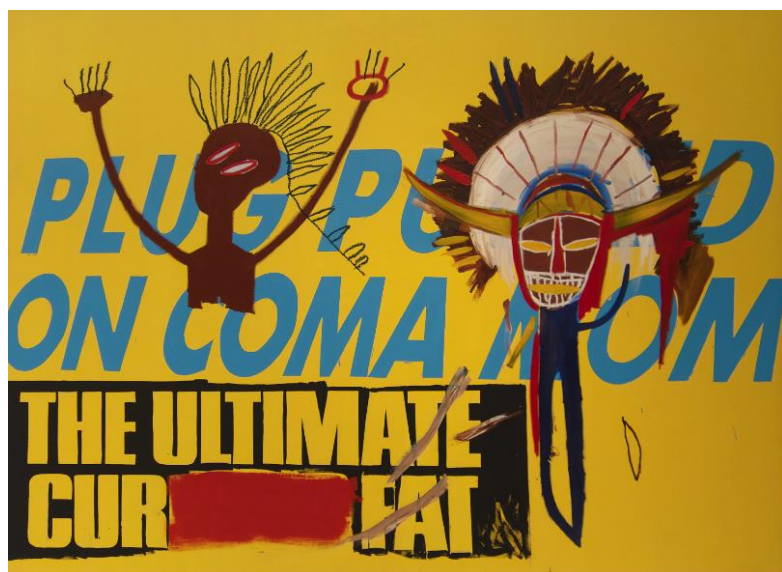
Acrylique et huile sur toile | Acrylic and oil on canvas
Collection particulière | Private collection



**JEAN-MICHEL BASQUIAT
ANDY WARHOL**

Win \$1,000,000, 1984

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Collaboration, 1984-1985

Acrylique et bâton d'huile sur lin | Acrylic and oilstick on linen
The Andy Warhol Museum, Pittsburgh, Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
1998.1.485



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

PE D G Two Heads, 1984-1985

Huile, bâton d'huile, acrylique et encre sérigraphique sur toile
Oil, oilstick, acrylic, and silkscreen ink on canvas
Collection particulière | Private collection, Suisse
Courtesy Zidoun-Bossuyt Gallery, Luxembourg



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Collaboration No. 19, 1984-1985

Bâton d'huile, collage, encre sérigraphique et peinture polymère synthétique sur toile | Oilstick, collage, silkscreen ink, and synthetic polymer paint on canvas
Collection particulière | Private collection, Israël
Courtesy Zidoun-Bossuyt Gallery, Luxembourg

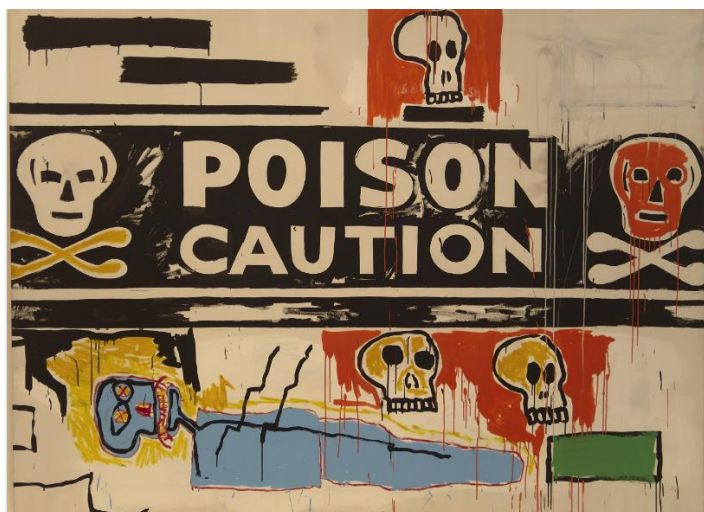
Pour cette toile, Warhol a repris la manchette d'un journal relatant un incendie survenu dans le métro new-yorkais : « SUBWAY FIRE. 200 trapped » [Incendie dans le métro. 200 personnes piégées]. En réaction à ce gros titre, Basquiat a ajouté des flammes, deux masques noirs et deux figures couchées. Warhol a complété cette scène dramatique par l'ajout d'un logo Zenith rouge, peut-être pour suggérer que le court-circuit d'un appareil de la marque aurait pu provoquer l'incendie.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

OP OP, 1984-1985

Acrylique, encre sérigraphique et bâton d'huile sur toile
Acrylic, silkscreen ink, and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Poison (Collaboration No. 62), 1984

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection



**Andy Warhol & Jean-Michel Basquiat
travaillant sur un tableau, 27 mars, 1984
working on a painting, March 27, 1984**

Reproduction photographique d'après un négatif 35 mm d'Andy Warhol
Photographic reproduction from Andy Warhol's 35mm negative
© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. /
Licensed by ADAGP, Paris, 2023 – Cliché : Adagp Images

L - REQUIEM

Les proches de Basquiat ont largement témoigné de son désespoir à la suite du décès de Warhol, le 22 février 1987. *Gravestone* en est une marque évidente. Sous la forme d'un polyptyque, le peintre a dressé un autel où l'on reconnaît plusieurs références aux travaux de Warhol. Après leur exposition commune en 1985, les deux artistes s'étaient éloignés mais avaient poursuivi leurs échanges. Conservé par Warhol dans ses réserves, *Physiological Diagram* (1985), par son format et son sujet anatomique, s'apparente à une collaboration restée dans l'attente de Basquiat.



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Gravestone, 1987

Acrylique et huile sur panneau de bois
Acrylic and oil on wood panel
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Enrico Navarra

La mort soudaine d'Andy Warhol en 1987 est un choc pour Jean-Michel Basquiat, qui semble avoir créé *Gravestone* pour surmonter ce deuil. Ici, Basquiat cite à la fois la série *Cross* (1981-1982) de Warhol et son propre motif de tête-crâne, que d'amples coups de pinceau semblent effacer. La fleur à l'extrême-gauche et le mot « *perishable* » [périssable] inscrit deux fois en lettres majuscules sur le panneau central du triptyque soulignent la fragilité de la vie.



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Gravestone, 1987

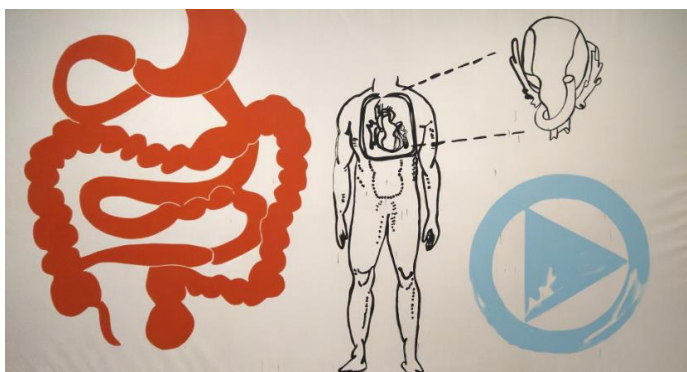
Acrylique et huile sur panneau de bois
Acrylic and oil on wood panel
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Enrico Navarra

La mort soudaine d'Andy Warhol en 1987 est un choc pour Jean-Michel Basquiat, qui semble avoir créé *Gravestone* pour surmonter ce deuil. Ici, Basquiat cite à la fois la série *Cross* (1981-1982) de Warhol et son propre motif de tête-crâne, que d'amples coups de pinceau semblent effacer. La fleur à l'extrême-gauche et le mot « *perishable* » [périssable] inscrit deux fois en lettres majuscules sur le panneau central du triptyque soulignent la fragilité de la vie.

JEAN-MICHEL BASQUIAT

Untitled (Notebook 5), 1980-1987

Technique mixte sur carton et marqueur, crayon gras et encre sur papier réglé d'un carnet | Mixed media on board, and marker, wax crayon, and ink on ruled notebook paper
Collection Larry Warsh



Conservé par Warhol dans ses réserves, *Physiological Diagram* (1985), par son format et son sujet anatomique, s'apparente à une collaboration restée dans l'attente de Basquiat.

M - À QUATRE MAINS

« Je crois que ces tableaux que l'on fait ensemble sont plus réussis quand on ne peut pas dire qui a fait quelle partie » avait noté Warhol dans son journal. D'abord simples interventions de Basquiat sur des toiles de Warhol, leurs peintures culminent, à la toute fin de leur collaboration, dans un emmêlement

complexe où sont abordés des sujets intimes comme le racisme (*Felix the Cat*) ou le rapport au corps. *6.99* est une stratification de formes et de sens. Le tableau est littéralement couvert de cicatrices - des repentirs - mais celles-ci sont aussi dessinées, en écho aux abdomens balafrés de Basquiat et de Warhol.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

***Third Eye*, 1984-1985**

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse

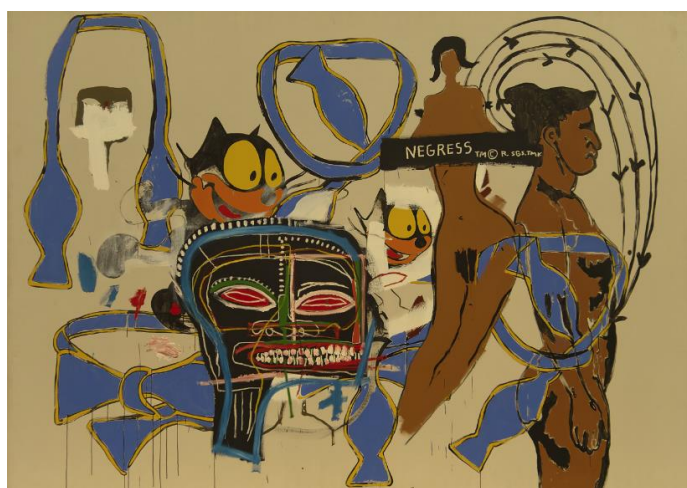


JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

***6.99*, 1985**

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection Nicola Erni

6.99 était l'une des collaborations préférées de Warhol, qui l'avait accrochée dans un espace privé à la Factory. À la variété des représentations répond ici la densité du dialogue visuel établi par les artistes. Les chiffres, les deux joueurs de football américain et la figure de femme nue debout, posés par Warhol, contrastent avec les aplats colorés de Basquiat, ses figures, visages, griffonnages, qui sont autant de couches de peinture et de significations. Des flammes semblent sortir du crâne expressif dans le coin droit, elles sont captées par un visage noir sombre au centre. Partiellement recouvert, celui-ci est placé comme au sommet d'une trinité ayant pour base les footballeurs de Warhol, ils sont intégrés par Basquiat dans son discours. À l'arrière-plan, une troisième figure noire coiffée d'un chapeau – peut-être un autoportrait de Basquiat – semble malicieusement observer cette confusion. Comme pour accentuer le propos, les retouches sont signifiées par des cicatrices, renvois possibles aux corps balafrés des deux peintres – celui de Basquiat du fait d'un accident de voiture en 1968, celui de Warhol suite à la tentative de meurtre dont il fut victime la même année.



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

***Felix the Cat*, 1984-1985**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection Alexander Tedja

Dans les années 1980, la plupart des œuvres de Warhol intègrent des images de la culture populaire américaine, autant de souvenirs et de témoignages de son obsession pour tout ce qui a trait à la célébrité. Dans ce tableau, on trouve ainsi une indication sur la bonne façon de nouer un nœud papillon, renvoi possible à sa carrière d'illustrateur, et surtout Felix the Cat, un des premiers héros de cartoons. À ces images, Basquiat répond avec ses têtes caractéristiques par leur apparence de crâne, ses mots griffonnés et deux grandes figures féminines à la peau mate. L'une est réalisée à partir d'un dessin posé par Warhol – que l'on retrouve dans *6.99* –, l'autre reprend la forme fluide des nœuds papillons et est oblitérée violemment d'un « *Negress* ».



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Number 1, 1984-1985

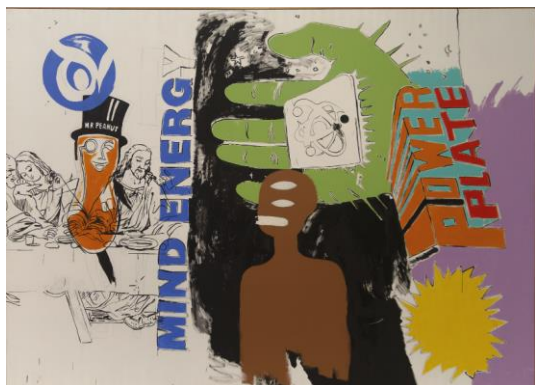
Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Collaboration (Pontiac) No. 5, 1984

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte



JEAN-MICHEL BASQUIAT ANDY WARHOL

Mind Energy, 1985

Acrylique et bâton d'huile sur toile | Acrylic and oilstick on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Galerie Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse